LE COURRIER DE L'OUEST

VOLUME V. EDMONTON, JEUDI, 21 OCTOBRE, 1909. NUMERO 3

NOUVELLES REGIONALES

RIVIERE QUI BARRE

Le Cercle St. Jean Baptiste de la Rivière-qui-Barre, organise une intéressante soirée pour le jour d'Actions de Grâce, lundi 25 octobre, et lance une invitation à tous nos compatriotes du comté de St-Albert.

Dans notre avant-dernière correspondance, nous annoncions aux lecteurs du "Courrier de l'Ouest," que notre cercle St. Jean Baptiste a décidé d'organiser une série de conférences, qui seront faites dans le cours de l'hiver prochain, ainsi que la fondation d'une petite bibliothèque.

Or, pour mener ces deux entreprises à bonne fin, il nous faut des fonds, et c'est pourquoi notre Cercle St-Jean Baptiste, avec l'aide des dames et des jeunes filles de la paroisse, organise pour lundi prochain, 25 octobre, jour d'Actions de grâces, une partie de paniers et une partie de cartes.

Nous invitons cordialement, à cette soirée, nos compatriotes des centres français du comté de St. Albert, et nous sommes convaincus que tous tiendront à répondre à notre appel en venant très nombreux à la Rivière-qui-Barre, lundi soir, 25 octobre.

Quant à nos concitoyens de la Rivière qui Barre, ils sauront nous n'en doutons pas, collaborer dans toute la mesure de leur possible, à l'oeuvre que nous avons à coeur de mener à bonne fin: la fondation d'une bibliothèque et l'organisation de conférences.

Durant les longues soirées d'hiver, au moyen de ces conférences, nous parcourrons le monde, et ferons connaissance avec ceux qui habitèrent avant nous le sol que nous foulons.

On nous dira combien nos pères ont dû combattre pour obtenir les libertés dont nous jouissons aujourd'hui.

La bibliothèque sera un foyer, un lieu de rendez-vous, pour vos jeunes gens, bien supérieur aux salles d'hôtels, et où la lecture leur procurera des jouissances plus saines que celles que nous cherchons parfois au fond d'un verre de liqueur.

Que nos compatriotes comprennent bien que l'argent employé à faciliter l'instruction constitue un bon placement, et qu'une bibliothèque est un complément de l'école, elle est un arsenal où le citoyen peut s'armer à loisir pour les combats de la vie, un foyer intellectuel où les jeunes gens élaborent dans le silence de l'étude leur meilleur avenir.

P. E. CONSTANTIN.
Prés. du Cercle St Jean Bapt.
J. O. M. LEGAULT,
Secrétaire.

WILLOW BUNCH.

L'ouverture des classes a eu lieu le 1er septembre. Le personnel enseignant est le même que celui de l'an dernier, à l'exception de Melle Létourneau qui a donné sa démission et est remplacé par Melle Eugénie Mondor.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à cette jeune institutrice.

Nous avons le plaisir de constater que notre population ne néglige rien en ce qui concerne la question de l'instruction.

On vient de terminer l'organisation d'un nouveau district scolaire, situé à 6 milles au sud-est de notre village, et qui porte le nom de district Gautier.

La commission scolaire a fait construire une magnifique école, dont la direction a été confiée à Mlle Bellefleur, canadienne-irlandaise.

Nous n'avons aucun doute que les résultats de fin d'année seront des plus brillants dans cette école, étant donnée la compétence de la nouvelle institutrice dans les langues française et anglaise.

Nous sommes heureux de constater que notre population s'augmente tous les jours, et que ce sont principalement les nôtres qui viennent profiter des avantages sans nombre de notre coin de pays.

Il y a quelques jours à peine, 25 colons sont arrivés de St. Gabriel de Brandon, et ont pris du terrain aux environs.

On se prépare à célébrer de façon joyeuse l'enterrement de la vie de garçon de M. Philippe Mondor.

Tous nos jeunes gens font les plus grands préparatifs et l'événement promet d'être mémorable...

ST. PAUL DES METIS

Lundi de la semaine dernière, notre jeune et entreprenant ami M. Ulysse Lambert, de Duvernay, inaugurait un service de diligence entre Végreville et St. Paul des Métis.

Beaucoup de personnes assistaient au départ de la confortable voiture fermée, attelée de quatre superbes chevaux noirs, et tous souhaitèrent à notre entreprenant concitoyen le succès le plus complet dans son innovation.

L'entreprise de M. Lambert sera d'un grand avantage pour les voyageurs circulant entre St. Paul et Végreville.

La diligence partira de Végreville le lundi à huit heures du matin et arrivera à St. Paul à six heures du soir, elle repartira le lendemai matin à 8 heures du matin et arrivera à Végreville à six heures le soir; le même service se répétera tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, la distance est de 60 milles.

Tous les habitants de la région seront enchantés de voir réussir M. U. Lambert dans son entreprise d'utilité publique.

Les affaires deviennent de plus en plus actives à St. Paul.

Les étrangers arrivent très nombreux chaque jour.

MOOSE LAKE

La fertilité de Moose Lake a enfin donné ses preuves Pour une première fois, les moissons ont été superbes et le rendement a été vraiment supérieur.

En des terres à peine préparées, les récoltes ont dépassé amplement les espérances, et pour ne citer que les plus favorisés, nous pouvons donner les noms de MM. Durand-Daubin, C. Poulin, A. L'Heureux, J. Martel, O. Ouimet.

Des patates très belles et d'une production peu ordinaire, ont été récoltées par MM. A. Lefebvre, E. Vadeboncoeur, Dupont, Gerigs, Ostigny et Mércier.

De nouvelles et bonnes recrues sont venues récemment augmenter l'importance de notre déjà belle paroisse: M. Filion et sa famille, Mme Vezeau, mère, et sa fille Mlle Vezeau.

Nous souhaitons également la bienvenue à Mlle Florentine Martel, fille de M. O. Martel, notre très honoré concitoyen, l'un des premiers et des plus avancés parmi les habitants de l'endroit.

DELMAS (Sask.)

Vente de terres

Nous informons nos compatriotes que les terrains des réserves Thunderchild et Moosemin seront mis en vente aux enchères publiques, le 3 novembre prochain, à midi, à Battleford.

Ces terrains sont attenants à l'est et au sud-est à la section sur laquelle se trouvent église, école catholique et station de chemin de fer.

Avis à toutes les personnes qui désirent s'établir dans l'Ouest.

P. E. LESSARD, MINISTRE D'ALBERTA.

Notre distingué concitoyen est appelé par le gouvernement à faire partie du cabinet provincial

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que M. P. E. Lessard, député du comté de Pakan, vient d'être appelé par le gouvernement à faire partie du cabinet provincial d'Alberta à titre de ministre sans portefeuille.

Cette nouvelle, prévue depuis quelques mois, sera accueillie avec joie par tous ceux qui se sont trouvés en contact avec le nouveau ministre, et ont pu apprécier par là sa courtoisie, ses qualités et son talent.

Au nom de tous ses lecteurs, le "Courrier de l'Ouest" est heureux d'offrir ses vives félicitations au nouveau ministre.

M. Buchanan, M.P.P. de Lethbridge, est nommé ministre sans portefeuille et M. Duncan Marshall, M.P.P., de Olds, ministre de l'agriculture.

M. Finlay, ex-ministre d'agriculture se retire du cabinet provincial pour cause de santé.

UN NOUVEAU DEPUTE

M. J. Douglas, de Strathcona, a été élu par acclamation en remplacement de Dr McIntyre, décédé.

LES RAVAGES DE L'ASSIMILATION DANS LA NOUVELLE ANGLETERRE

Ceux qui s'imaginent que l'assimilation ne cause aucun ravage dans les rangs franco-américains se trompent étrangement.

Nous ne connaîtrons probablement jamais le nombre des défections qui en certains Etats de l'Est affaiblissent graduellement notre race en dépit de l'émigration constante de la province de Québec.

Celui qui se borne à jeter un coup d'oeil superficiel sur la situation ne peut concevoir une juste idée des ravages que produit l'assimilation américaine.

Tous les jours notre nationalité subit des pertes irréparables dans le Maine, le Vermont, le Connecticut et l'Etat de New-York.

Voici ce que disait le docteur A. O. Baribault, de New Haven au récent congrès franco-américain de Norwick:

"Dans cet Etat du Connecticut, après vingt-cinq ans de travail, plus ou moins bien organisé,—je dis "plus ou moins" parce que nos efforts ont souvent avorté par notre propre faute;—après de longues résolutions et suppliques de sociétés, de paroisses et de conventions; après même des requêtes personnelles et secrètes de dévoués paroissiens qui possèdent à un haut degré la belle vertu de patience, voici que nous sommes forcés aujourd'hui d'admettre que notre clergé n'a pas du tout augmenté en nombre, comme nous étions en droit d'attendre, et que nous nous trouvons effectivement, à l'heure qu'il est, avec seulement dix prêtres de notre race, pour porter le fardeau de l'évangélisation complète de nos différents centres.

"Pourtant, si nous en croyons les statistiques, il y a généralement par ici un prêtre par mille âmes. Or, nous sommes au moins 40,000, c'est donc quarante prêtres de notre race que nous devrions avoir au Connecticut, c'est-à-dire trois fois plus que nous n'en possédons actuellement. Et, remarquez-bien, je ne parle pas des 10,000 apostats de notre nationalité, qui malheureusement vivent dans cet Etat, car alors il faudrait porter le chiffre de notre population à 50,000 âmes, et par conséquent nous devrions avoir cinquante prêtres de notre origine.

"Oui, messieurs, depuis le commencement de l'immigration canadienne-française dans le Connecticut, depuis environ un demi-siècle, il s'est formé ici au moins 10,000 apostats de notre propre origine.

"Voilà les résultats des menées assimilatrices."

Et ce sont les mêmes personnes qui ne voient aucune objection à l'immigration des nôtres aux Etats-Unis, qui s'élèvent avec tant de force contre l'immigration dans l'Ouest.

LA POLITIQUE LIBERALE APPROUVEE PAR M. R. L. BORDEN.

Au cours d'une assemblée tenue à Halifax, M. R. L. Borden, chef de l'opposition au parlement fédéral, a annoncé qu'une convention conservatrice serait tenue, l'an prochain, afin de discuter certaines questions de politique et d'organisation.

M. Borden parla de la marine canadienne et déclara qu'il approuvait la politique du gouvernement au sujet de la construction des navires de guerre, de la nouvelle marine canadienne, dans des chantiers canadiens, par des ouvriers canadiens et avec des matières premières fournies par le pays. Il traita surtout la question au point de vue du rétablissement de l'industrie de construction navale dans les provinces maritimes, et il déclara que tout en étant opposé à toute guerre, il était d'opinion que le Canada avait besoin d'une marine afin de maintenir l'honneur canadien et de faire respecter le pays à l'étranger. Il ajouta qu'il doutait cependant si le Canada pourrait construire et maintenir sa marine aussi économiquement et aussi honnêtement qu'on pouvait le faire en Angleterre; il conseilla la plus grande économie dans la construction des navires de guerre.

UNE PROVINCE DE L'OUEST

La Saskatchewan.

Nous enregistrons avec plaisir l'opinion suivante, d'un de nos confrères sur la province voisine:

"Le Canada jouit actuellement d'une grande prospérité. L'état des affaires, quelque peu troublé, l'an dernier, par suite de la dépression financière qui s'est produite, est maintenant très bon.

Dans l'ouest, surtout, grâce aux conditions exceptionnelles de la récolte, qui sera la meilleure que l'on ait eue depuis dix ans, il ne reste plus aucune trace du malaise qu'on a ressenti au cours de l'année dernière.

Des provinces de l'ouest qui font objet de l'administration et de l'étonnement du monde entier, par la fertilité de leur sol et par leurs grandes ressources naturelles, la Saskatchewan est la plus remarquable. Née d'hier, sa réputation est déjà répandue aux quatre coins du monde et le Manitoba, dont on a tant parlé est maintenant éclipsé par cette nouvelle province.

Tele est la fertilité des terres de la Saskatchewan que l'on prévoit, pour un avenir assez rapproché, les résultats les plus étonnants qu'on ait encore obtenus. En effet, si l'on juge des progrès futurs de cette province par le développement qui s'est fait depuis quelques années, il est permis d'espérer que cette province, pour sa part, justifiera ce titre qu'on lui a décerné avec ses soeurs de l'ouest: le titre de grenier du monde entier.

Par suite des merveilleux résultats obtenus et des succès remportés par les fermiers dans leurs efforts pour le développement de la province, par la culture intelligente et constante du sol, des milliers d'immigrants s'y rendent chaque année afin d'y acquérir des fermes et de s'y établir définitivement.

En 1901, la population n'était que de 91,279; elle est aujourd'hui de plus de 350,000.

Cinquante pour cent de cette population sont des fermiers et l'on est assuré qu'avant longtemps le nombre des fermes augmentera encore.

La surface consacrée à la culture des diverses céréales a augmenté en dix ans, de 350,990 acres à 6,552,711 acres. Cette année la production totale sera de 105,589,543 minots.

Lord Strathcona, qui a visité l'ouest dernièrement, a été étonné des résultats obtenus et des développements réalisés depuis sa dernière visite qui remontait à deux ans à peine. A son retour en Angleterre, Lord Strathcona déclarait que dans une décade le Canada pourrait approvisionner l'Angleterre de tout le blé dont elle a besoin, et ce grâce aux développements, de cette culture dans l'ouest, et surtout dans la Saskatchewan.

Les ressources naturelles de cette province ne le cèdent en rien à la fertilité du sol. On y trouve une grande quantité de bois, de la glaise propre à la fabrication de la brique, du charbon qu'on ne peut malheureusement exploiter que pour l'usage des fermiers et des propriétaires de "ranches."

La province de la Saskatchewan renferme aussi de grandes richesses minières, dont on ne peut encore évaluer le prix ni la quantité.

La chasse et la pêche sont en abondance; le poisson et le gibier excitent l'admiration et l'ardeur des pêcheurs et des chasseurs qui viennent en nombre de plus en plus considérable.

Les voies de transport sont très belles. Trois des plus grandes compagnies de chemin de fer du monde ont d'importants réseaux dans la Saskatchewan. Ces voies ferrées se développent constamment à mesure que la province avance dans la voie du progrès et que les moyens de transport sont de plus en plus nécessaires. Des embranchements sont en construction actuellement, et l'on projette de construire de nouvelles lignes pour répondre aux besoins de l'augmentation du trafic.

De telles richesses sous le contrôle et sous la garde d'un gouvernement consciencieux et honnête, comme s'est plu à le reconnaître le peuple de la province aux dernières élections provinciales, ne peuvent que se développer et contribuer davantage au développement du pays et aux progrès tant matériels qu'intellectuels de notre chère patrie.

LE BAZAR PAROISSIAL DE L'EST

Le bazar paroissial de l'Eglise de l'Immaculée Conception s'annonce dès à présent comme devant être un vrai succès; et cela est dû en grande partie à la bonne volonté et au dévouement de tous.

Un excellent local a été choisi, luxueux et dans une position très centrale, proche du bureau de poste, au coin de l'avenue Queen et de la rue Rice: les nouveaux magasins Watts.

Durant les quatre jours le lunch sera servi de midi à 2 heures, le thé à cinq heures et le dîner de 6 à 8 heures.

Les orchestres Lynch et Empire assureront la partie musicale de la fête.

Il y aura des représentations dramatiques qui promettent d'être très réussies.

Voici l'énumération des comptoirs avec le nom des personnes en ayant charge:

Thé et crème à la glace, Mme Teehan; travaux de fantaisie, Mme Thorpe; arts, Mme Cushman; jouets, Mme Foster; couture, Mme Morley; bonbons, Mlles Hughes; chance, M. Doods; tombola, Mme Kelly; bureau de poste, Melles Schaeffer; "fish-pond," Melles McDougall et Dwyer; poupées, Melle J. Girard; Diners et lunches, Mmes J. A. et A. J. McDougall, cuisine, Mme Derval.

Les articles des comptoirs seront vendus à prix modérés.

NOUVELLES DE PARTOUT

LES EVENEMENTS ESPAGNOLS

L'exécution du professeur Ferrer, déchaîne dans toute l'Europe de violentes manifestations révolutionnaires

Paris. — La nouvelle de l'exécution du professeur Ferrer, fusillé sous l'accusation d'avoir lancé des proclamations révolutionnaires, a soulevé dans toute l'Europe des manifestations révolutionnaires, qui en certaines villes ont failli tourner en tragique.

A Paris, 200,000 personnes sont allées manifester devant l'ambassade d'Espagne.

Des agents de la sûreté ont été chargés spécialement de veiller à la sécurité du marquis del Muni, ambassadeur.

Au cours des manifestations d'hier, un agent de police a été tué, derrière le prefet de police, M. Lépine.

Soixante-seize autres agents ont été blessés et plus de deux cents manifestants ont dû être conduits aux hôpitaux. De nombreuses arrestations ont été opérées.

Paris, 18. — Une grande démonstration a eu lieu en signe de protestation contre l'exécution du professeur Ferrer.

Plus de soixante mille personnes prirent part au cortège qui circula dans les quartiers du centre.

Grâce à un service d'ordre formé par 30,000 cavaliers et fantassins et de plusieurs milliers d'agents de police, la démonstration eut lieu dans un calme relatif.

Rome, 18. — Le mouvement de protestation contre les événements d'Espagne prend ici la proportion d'une formidable manifestation anticléricale.

Le mouvement est dirigé par la franc-maçonnerie romaine.

Le grand'maître de l'ordre vient de lancer une proclamation anti-religieuse conçue dans les termes les plus violents.

On annonce qu'une souscription se couvre actuellement des signatures des socialistes italiens pour construire sur la place St. Pierre, à Rome, l'école de socialisme, "l'école moderne," due à la conception du professeur Ferrer, et dont les autorités espagnoles interdirent l'érection à Barcelone.

Lisbonne, 17. — Durant les quatre derniers jours, 27 bombes ont été lancées dans les rues de Barcelone, et le peuple s'est porté en masse vers la fameuse prison de Mont Juich, pour tenter de délivrer les prisonniers politiques.

La tentative a échoué.

Une rumeur, qui n'a pas été confirmée, a circulé hier, disant que la reine d'Espagne avait été assassinée.

L'état de siège est décrété dans toutes les villes espagnoles, et la loi martiale est appliquée dans toute sa rigueur.

Le premier-ministre est résolu à étouffer le mouvement révolutionnaire par des mesures énergiques.

VERS LE POLE

Le capitaine Bernier est autorisé à retourner dans les eaux polaires

Ottawa, 18. — Il se pourrait que le capitaine Bernier devienne le véritable découvreur du Pôle.

A la suite d'une conférence faite par le navigateur canadien devant les membres du Canadian Club, d'Ottawa, Sir Wilfrid Laurier a déclaré que le capitaine Bernier, était autorisé à retourner dans les mers polaires s'il le désirait, et qu'il serait absolument libre de pousser aussi loin au nord qu'il lui semblerait bon.

Cette déclaration est l'autorisation pure et simple pour le capitaine Bernier de partir à la découverte du pôle.

En faisant la déclaration précédente, Sir Wilfrid a ajouté qu'il était fier du capitaine Bernier, et que tout le Canada partageait ce sentiment.

L'EXPOSITION DE WINNIPEG.

La ville de Winnipeg a décidé de prélever la somme de $1,000,000 pour être affectée à l'organisation de l'exposition de 1912.

Le comité de l'exposition cherchera à recueillir $500,000 et le conseil de ville votera ensuite le demi-million, nécessaire pour parfaire la somme prévue.

Winnipeg, 18. — Le refus du gouvernement provincial d'Alberta, de contribuer financièrement à l'exposition de 1912, a créé beaucoup de surprises dans les cercles d'hommes d'affaires, et est commenté diversement.

Le comité exécutif a déclaré qu'en dépit de cette abstention, l'exposition aurait lieu à la date indiquée.

LES LIBERAUX DE COLOMBIE BRITANNIQUE

Une dépêche de Victoria nous annonce que M. J. A. McDonald, chef de l'opposition libérale, en Colombie-Britannique, a donné sa démission au cours de la convention libérale tenue samedi dernier à New-Westminster.

M. McDonald vient d'être nommé juge en chef de la province.

Les libéraux ont choisi M. John Oliver, pour lui succéder.

Le parti libéral se prépare activement aux élections qui auront lieu, fort probablement, le mois prochain.

FEUILLETON DU COURRIER DE L'OUEST

Chateaux de Cartes

No. 28

(Suite)

Autrefois je pouvais beaucoup sur lui ; aujourd'hui, en dépit de tout l'aimant encore, pouvais-je lui refuser tout secours, toute consolation, si c'était en mon pouvoir ?...

En tout cas une explication était urgente : pourquoi venait-il ?... Mais, chaque fois que je voulais lui poser cette question, elle expirait sur mes lèvres, allais-je trouver en moi la force, comme me l'avait conseillé Brélu, de.. quoi qu'il me dise, de. le repousser ?...

Cependant je me décidai à lui parler et si j'eus tort ce ne fut pas de raisonner ainsi, mais d'agir seule, sans prendre conseil de ma tante, en profitant le lendemain d'un instant où elle était distraite pour dire à M. de Précourt :

"J'ai à vous parler, j'irai demain sur la route de la Lande, tâchez de m'y rencontrer."

Ses yeux s'éclairèrent, cependant, il parut troublé, et, sans doute parce qu'il pensait à Nancy, il hésita.

"Il voudrait mieux peut-être que cela ne fût pas !" fit-il.

Toute au désir de faire cesser un état de choses qui me pesait, j'insistai :

" Si... si.. il vaut toujours mieux savoir où l'on va, ce que l'on fait !

—Soit !... puisque vous le voulez..."

Le lendemain, au bord du talus qui fermait le parc de l'Oasis il me rejoignit.

Le temps était merveilleux, le vent du nord soufflait, emportant très haut en tourbillons des feuilles de chênes et de platanes qui, ainsi que de grands oiseaux roux faisaient tache d'or sur le bleu du ciel, planaient puis retombaient mollement, doucement, du parc sur le chemin et plus loin dans les bruyères.

Je regardais ces feuilles...

Ne semblaient-elles pas la triste image de tant de rêves, d'illusions folles parties aussi très haut dans le bleu et finies tristement stériles, inutiles ?...

Luc arriva, il venait de Moncade. Il m'aperçut et dit presque gaîment, le visage animé par la course :

"Bonjour !... mademoiselle.. qu'est-ce que vous regardez ?...

—Bonjour, monsieur, je regarde ces feuilles.

—Elles vous intéressent ?

—Oui.

—En quoi ?"

Je lançai éperdument :

"Vous ne me comprendriez pas."

Il répondit aussitôt d'une voix singulière :

"Je vous comprenais autrefois, cependant ! "

Je me raidis brusquement. Cette voix, je la connaissais, je savais ce qu'il m'avait fallu lutter contre elle, je ne voulais plus l'entendre....

"Ne vous méprenez pas, aujourd'hui n'est plus autrefois !" m'écriai-je.

Il continua du même ton :

"Est-ce pour ne dire ces choses que vous m'avez fait venir ?

—Je vous ai fait venir, répétai-je en appuyant sur les mots avec une soudaine irritation, pour vous demander dans quel but vous venez à l'Oasis ?..

—Mais pour... pour être près de vous.. pour y trouver du calme... de la joie..."

Je l'interrompis nerveusement :

"Votre mariage est-il donc rompu ?...

—Non et oui... c'est-à-dire Nancy... Mlle Triat...

—Vous voyez bien, fis-je avec un découragement subit, vous voyez bien !... Alors, monsieur de Précourt, je vous en prie, ne revenez pas à l'Oasis, il déplait à ma tante et me déplait de paraître vouloir vous éloigner de Nancy... vous nous faites jouer un vilain rôle.

—Pourquoi c'est-il, vous.. pourquoi Mme d'Ablon ne s'est-elle pas chargée de me dire ces choses ?...

—Ma tante ? elle essaye de vous les faire comprendre... vous vous y refusez !... Moi j'estime qu'à l'occasion il faut savoir être très franc et très carré, je vous le répète donc,—et je le regardai bien droit dans les yeux en parlant avec force,—ne revenez plus !... Je ne veux pas encore une fois, que Nancy puisse m'accuser."

Luc interrompit violemment :

"Nancy ! Mlle Triat ! une sotte, une orgueilleuse.. d'ailleurs, que vous importe?"

Puis s'adoucissant, il continua suppliant :

"Je me rapprochais de vous pour me guérir d'elle... Je me rapprochais de vous pour avoir le courage de changer de vie, rien n'est encore perdu... si vous vouliez... ah! si vous vouliez me pardonner!..."

Je ne répondis rien ; il ajouta, les traits crispés :

"Je suis si malheureux!..."

Ah! c'était bien là le langage que red... t Brélu... Je fermai un peu les yeux puis je repris, dure pour lui, parce que je devais l'être bien plus encore pour moi-même :

"A qui la faute?...

—A vous qui m'avez repoussé, à vous qui n'avez pas eu confiance... ah! vivre avec vous à l'Oasis! ce serait le rêve!...

—Un rêve dont vous ne seriez pas long à vous éveiller, raillai-je.

—Vous vous méprenez! Je vois clair en moi maintenant, je me suis si a...usement trompé...

Alors, comme si d'un coup me remontaient aux lèvres toutes mes déceptions avec leur amertume, je criai impitoyablement :

"Il vous fallait donc une bien dure leçon pour vous en apercevoir..."

Il tressaillit et commença, blême, la voix tremblante et sourde :

"S'il me la fallait, elle a été dure, cruelle, atroce..."

Puis il continua humilié, honteux, le front bas : "Ah! vous qui n'avez pas pitié, vous ignorez ce qu'est d'avoir donné à sa vie ce but ; un mariage riche.—D'avoir emprunté, de s'être endetté, disant à ceux qui font profession de spéculer sur la faiblesse et... la paresse des jeunes gens du monde : Je vous paierai quand je serai marié!

"Ah! si, tout alors au plaisir de la vie facile, on savait ce que coûteront cette oisiveté élégante, ces vêtements de la dernière coupe, ce luxe en surface, si l'on savait que pour solder ces choses, il faudra laisser le meilleur, le plus fier de soi aux mains des prêteurs! Si l'on savait que c'est par le sacrifice de l'avenir tout entier que se réglera le taux usuraire!

"J'étais à bout de crédit quand j'ai demandé Nancy. J'allais à elle paisiblement comme à la seule fin possible, lorsque je vous ai rencontrée, Ghislaine, et tout de suite je me suis mis à vous aimer

"Lâchement donc j'ai courbé la tête, accepté votre départ, et, vous partie, tout fait pour vous oublier.

"Un instant j'ai cru que Nancy m'y aiderait.

"Mais de vous elle était jalouse et par elle votre nom était à tout instant prononcé.

Hélas! je n'étais plus maître de moi, mon avenir était engagé... j'étais mon propre geôlier.

"Me voyait-elle triste, ennuyé, qu'elle raillait sottement :

"—Si Ghislaine était là..... vous seriez bien plus aimable!"

"Un jour, poussé à bout, je répondis :

"—Eh bien, oui, franchement, s'il faut tout vous dire, je crois que vous avez pris à tâche de me la faire regretter..."

"La scène qui suivit vous la devinez ..

"Paul Triat survint au même instant ; il vit sa fille les yeux rouges, gonflés ; son visage se crispa, et, les bras croisés sur sa poitrine, il marcha vers moi, les sourcils froncés.

"Quelques jours après nos fiançailles, j'avais pris avec mes créanciers des arrangements définitifs... et, comme, hélas! en les prenant j'avais escompté mon mariage très prochain et les magnifiques revenus de ma femme, je rivais en même temps ma chaîne!...

"Ces questions réglées, je me croyais heureux, libéré, pouvant respirer enfin...

"Ah! bien oui...

"Paul Triat, averti secrètement de cet état de choses, me le jette à la face, m'en soufflette :

"—Nancy vous a voulu, c'est bien! Mais j'entends qu'elle soit heureuse, je l'entends... je le veux!.. C'est moi qui paye vos dettes, monsieur de Précourt, c'est moi qui les paye... Mais donnant, donnant... j'achète du bonheur pour ma fille, je traite une affaire... Souvenez-vous-en!

"Paul Triat avait la menace aux yeux, le poing frémissant, jamais je n'avais remarqué sa mine vulgaire et brutale, je ne savais rien de lui, rien de ses antécédents ; allions-nous en venir aux mains là, dans son salon, comme des porte-faix?...

"Redressé, la tête haute, je le lui demandai, et, répondant du bout des lèvres à ses injures, je lui déclarai que décidément je ne voulais plus ni de sa fille, ni de sa dot...

"Et je sortis!... finit Luc un peu haletant.

—Et Nancy vous a laissé partir?... demandai-je anxieuse.

—Nancy?... oui, mais elle a écrit à ma tante toute la scène, elle lui a écrit pour excuser la violence de son père et elle continue à lui écrire presque chaque jour des lettres ravisantes qui la prennent tout entière!

"—Cette enfant t'adore, me dit-elle sans cesse, elle t'adore!.. parce qu'elle a le malheur de posséder un rustre de père, vas-tu l'en rendre responsable, la désespérer?..."

(A Suivre).

L'assortiment

DE

GARIEPY ET LESSARD

est a la merci du public

Samedi, jour de début de la vente plus de 15,000 acheteurs ont défilé à notre magasin. Beaucoup d'acheteurs de la matinée sont revenus durant l'après midi, avec leur bourse regarnie d'argent, et ont fait des achats de choses indispensables pour deux ou trois ans, à un prix grandement inférieur à ce qu'ils auraient payé dans toute autre magasin. Comme ces marchandises constituent l'assortiment le meilleur et le plus varié de tout l'Alberta elles s'écouleront rapidement et nous engageons vivement tout le monde à venir le plus tot possible, tandis qu'un grand choix leur est offert.

Vous ne tiendrez nul compte

de votre intérêt personnel si vous négligez de profiter des milliers d'occasions qui s'offrent à vous ici.

Il n'est pas facile de faire de l'argent par un moyen plus simple.

Pourquoi paieriez-vous très chèr ce que vous pouvez avoir à très bon marché durant cette vente?

Pourquoi hesiteriez vous a venir?

Ne retardez pas votre visite; il n'y a pas de doute que vous trouverez, ici, tout ce qui vous sera nécessaire en vêtements, chaussures, épiceries, marchandises sèches, jupes, manteaux, etc., pour un prix n'égalant pas la moitié de ce qui vous est demandé ailleurs. En beaucoup d'occasions les marchands trouveraient leur bénéfice à compléter leur assortiment avec des articles que nous mettons en vente à un prix inférieur à celui du gros.

Penetrez vous bien de ce que l'assortiment

tout entier de $60,000 doit être vendu, et qu'il est dès à présent à la merci du public.

Le contrat de Lewis Bros & Co., ne réclame pas une cent de profit, aussi les vendeurs feront-ils une vente rapide, sans égard aux pertes qui en résulteront.

Rappelez-vous que tous les articles, vêtements, épiceries, marchandises sèches, chaussures, etc., doivent être vendus à sacrifice.

QU'AVONS NOUS BESOIN?

Telle est la question qui doit etre agitee dans chaque famille, tandis que cette vente offre tant d'occasions remarquables

Les mamans seraient bien inspirees en amenant leurs enfants pour leur acheter un bon et chaud vetement d'hiver ou un pardessus, durant que le choix est encore grand

DIMINUTION SUR LES PRIX DES COMPLETS POUR HOMMES

Un quart du prix de vente est diminue sur chaque complet pour hommes.
Pouvez vous laisser passer cette occasion a l'entree de l'automne et de l'hiver?

Beaucoup de complets sont exposes et le choix est facile. Venez surement profiter de telles occasions

CARIEPY & LESSARD

Gerance de Lewis Bros & Co. de Spokane et Chicago

OUVERT CHAQUE SOIR JUSQU'A 9 HEURES ET DEMIE



LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1905 **Hebdomadaire**

Publié à Edmonton, Canada, par la Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deuxième rue. Tel. 1675.

ABONNEMENTS:—Edmonton, livraison à domicile, $1.50 par an; Canada, $1.00 par an; Etats-Unis, $1.50; Europe, $2.00. L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Toute irrégularité dans la réception du journal, doit être rapportée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au: Courrier de l'Ouest, Tiroir 50, Edmonton, Canada.



JEUDI, 21 OCTOBRE. 1909.

L'immigration canadienne

Et les journaux europeens

De temps à autre certains journaux d'outre-Atlantique publient de violents articles contre l'immigration canadienne.

Il est intéressant d'examiner quels mobiles guident en pareil cas nos confrères, et les induisent à publier des insanités, qui ne sauraient nous atteindre ni affecter notre courant immigrateur, car elles croulent, aussitôt après leur publication, dans le ridicule auquel leur documentation fausse et leurs arguments stupides les vouent impitoyablement.

Nous sentons bien que le patriotisme peut sembler un mobile honorable—à quelques personnes pour tenter de refréner l'émigration de leurs nationaux, dans laquelle elles voient un péril très contestable...

Et pour enrayer ce mouvement d'émigration l'un des moyens les meilleurs est évidemment de déprécier le pays vers lequel tendent plus particulièrement les aspirations des émigrants.

C'est ainsi que doit être expliquée, croyons-nous, une partie de campagne de presse qui se fait actuellement en Grande Bretagne, en France et en Belgique.

Cependant, en différentes occasions il serait puéril de nier qu'un parti pris, une haine canadophobe, ne soit pas entrée uniquement en ligne de compte pour attaquer notre pays et nier effrontément les chances de succès qu'il offre aux colons travailleurs et énergiques.

C'est ainsi que le patriotisme ne saurait être une cause suffisante pour expliquer la campagne diffamatoire que le grand organe irlandais le "Freeman Journal" mène actuellement contre le Canada.

Notre confrère décrit notre pays comme infesté par les fauves qui mangèrent les premiers pionniers, et continuent à dévorer les animaux de ceux qui leur ont succédé, et le journal irlandais ajoute que le Nord-Ouest, de par sa position rapprochée du pôle est sujet à toutes sortes de cataclysmes.

Ceci dépasse les bornes du ridicule.

Au reste, la meilleure réponse convenant à cet article, que d'autres suivront à n'en pas douter, ce sont les nombreux et prospères colons irlandais qui se chargeront de la faire, en décrivant leur réussite aux parents et aux amis restés dans la terre natale.

Le courant d'immigration au Canada est trop puissant actuellement pour qu'une campagne de presse puisse l'enrayer d'une façon perceptible.

C'est ainsi qu'en dépit des prédictions de nombreux pessimistes, la campagne entreprise par une partie de la presse belge et française a été un coup de sabre dans l'eau...

L'immigration française et belge a été durant les 4 dernières années 4 fois supérieure au mouvement des 10 années précédentes: et Dieu sait que certains journaux ne nous ont pas ménagés.

Prétendre que ce genre d'articles n'empêchent point la venue chez nous de quelques unités serait une opinion discutable; mais d'une façon générale, on peut dire que le courant d'immigration n'en est aucunement affecté; au surplus trop grand est le nombre des colons, de ces nationalités, qui ont réussi dans le nord-ouest canadien pour que la vérité ne se fasse jour victorieusement.

La province d'Alberta et l'exposition de 1912

Le refus d'une subvention

Nous avons eu à différentes reprises l'occasion d'entretenir nos lecteurs de détails concernant l'exposition projetée, à Winnipeg, pour célébrer en 1912, le centenaire Selkirk.

On sait que le comité exécutif au nombre de ses projets d'organisation, nourrissait l'espoir d'obtenir une subvention financière importante des provinces de l'Ouest. En ce qui concerne l'Alberta, celle-ci n'était pas moindre de $250,000, encore que d'aucuns aient contesté ce chiffre.

Notre gouvernement provincial vient de répondre par un refus à M. Hugh Sutherland, président de la délégation venue à Edmon- [illegible] dernière, pour [illegible] de cette demande de [illegible]

La décision de la province était prévue et n'a soulevé aucune critique de la part des citoyens.

Il importe, en effet, de bien spécifier qu'au point de vue de l'organisation, l'exposition du centenaire Selkirk n'est en somme qu'une institution purement manitobaine, exclusivement provinciale.

Winnipeg est une ville prospère, dont les progrès, de jour en jour plus intenses, font espérer un développement merveilleux, et l'on comprend fort bien que ses habitants fassent tout en leur pouvoir pour accélérer encore ce mouvement en avant; mais l'histoire de la métropole des prairies est semblable à celle de beaucoup d'autres villes de l'Ouest... et il ne viendra à l'idée d'aucun que dans cette période d'activité dévorante et de développement nécessitant toutes les ressources d'une ville ou d'une province, l'Alberta se départisse bénévolement d'un quart de million, pour aider un autre centre.

L'exposition de Winnipeg sera nationale, elle comprendra les produits du Canada tout entier, toutes les provinces du Dominion se feront un devoir de collaborer à ce succès, en ayant chacune leur pavillon; et d'ores et déjà nous pouvons affirmer que celui d'Alberta ne cédera en rien à ceux des autres provinces.

Une collaboration à ce titre est un devoir national, et l'on comprendrait, fort bien, que le gouvernement provincial y dépense une partie de la somme sollicitée comme subvention.

Le principe est tout différent; et c'est ce que les membres du comité de l'exposition n'ont pas compris ou pas voulu comprendre.

M. Hugh Sutherland a déclaré que le refus de la part de la province d'Alberta de subventionner l'exposition de 1912 n'empêcherait point celle-ci d'avoir lieu.

Nous l'espérons bien.

ECHOS DE LA SEMAINE

Une dépêche de Seattle mande que la province d'Alberta vient d'obtenir la médaille d'or par excellence pour l'exposition de ses produits à la grande faire universelle de Seattle.

Bravo!

Puisque nous en sommes aux succès de notre belle province enrégistrons encore le suivant:

"M. A. F. McGill, d'Alix, (Alta), vient de remporter le prix de $100, offert par le gouvernement fédéral au propriétaire du champ d'avoine ayant donné le meilleur rendement, dûment constaté, de l'ouest tout entier.

"Le champ de A. F. McGill, a produit une moyenne de 125 minots à l'acre."

C'est un record, et un bon record...

Après tant d'autres journaux d'Amérique et d'Europe, le "Correspondant de la Presse," journal parisien, vient de publier un article des plus élogieux à propos de la "Loi Lemieux sur les grèves."

Notre confrère n'hésite pas à en recommander l'emploi à ses compatriotes.

C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort de Sir Henri Taschereau, annoncée dans le "Courrier" de la semaine dernière.

La carrière de Sir Henri Taschereau aura été, à la fois, brillante et féconde.

Juge en chef de la Cour du Banc du Roi, il laisse le souvenir d'un des magistrats les plus érudits, les plus intègres et les plus respectés qui aient rendu la justice en province de Québec.

Le défunt était, en politique, un adepte fervent du parti libéral de Québec.

C'était un gentilhomme d'une parfaite éducation, un Canadien-français dont ses compatriotes peuvent se réclamer hautement pour l'honneur et le prestige de leur race.

Nous nous inclinons respectueusement sur sa tombe.

L'approche de la Session fédérale, durant laquelle doit être discuté le projet de création de la marine canadienne, passionne la presse conservatrice qui déblatère avec plus d'acharnement que jamais contre l'attitude du gouvernement fédéral en face de la question.

On rapporte que les débats prochains pourraient fort bien créer des surprises en mettant en lumière la division qui s'est faite, dans les rangs conservateurs, sur la question de participation à la défense impériale.

Un mouvement se dessine en faveur de la contribution directe, tandis que M. Borden demeure—*du moins, on le croit*—fidèle à la résolution, rédigée dans le sens du projet que présentera le gouvernement, et qui fut unanimement approuvée par l'opposition.

Un indice évident de la confiance illimitée des compagnies de chemins de fer dans l'avenir du pays est l'augmentation énorme que le G. T. R. et le G. T. P. font subir à leur matériel roulant.

Depuis quatre mois, ces deux compagnies ont dépensé dans ce seul but $4,000,000.

UN MOYEN DE PUBLICITE INGENIEUX

Les journalistes canadiens visiteront la contrée de la Rivière La Paix.

M. J. R. Cornwall, député de la Rivière La Paix et président de la compagnie "Northern Transportation", organise actuellement une excursion des journalistes canadiens à la rivière La Paix, qui aura lieu l'an prochain.

Selon M. Cornwall, cette excursion aura pour but de montrer au monde ce que renferme la vallée de la rivière La Paix, comme ressources agricoles et minières.

Les excursionnistes seront recrutés parmi la presse d'Alberta, de Saskatchewan, de Manitoba, de Colombie Britannique, d'Ontario, de Québec, des provinces maritimes et des Etats-Unis de l'Ouest et du Nord.

Les voyageurs partiront pour le nord à la fin de juin ou au commencement de juillet de l'an prochain.

Il n'y a pas de doute que la région du Nord profitera largement de cette heureuse initiative, et les habitants de la vallée de la rivière La Paix, enthousiasmés du projet, réservent un accueil des plus chaleureux aux excursionistes.

TARRABAIN STORE

Magasin de Gros et de Detail

Ancien magasin de GHORMLEY

Voulez-vous épargner votre argent ? Si oui, venez voir la liste de prix spéciaux que nous offrons pour

Vendredi et Samedi

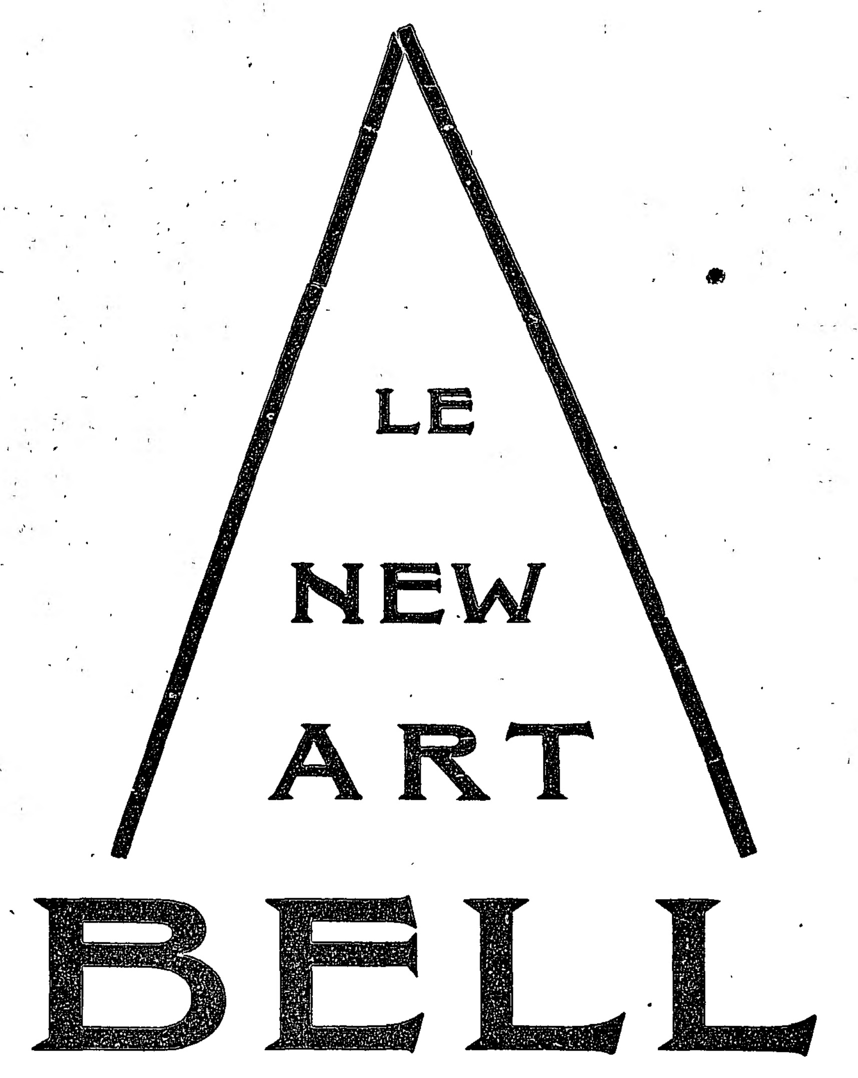
Vente spéciale et extraordinaire, de 10 à 11 heures, vendredi et samedi

Lisez et vous serez convaincus

5 lbs de pommes pour .. **25 cents**
Sac de gruau, ... **30 cents**
Café frais moulu, valant 40 cents, **25 cents**
Café royal, prix régulier 35 cents pour **20 cents**
Tous les jours prix spéciaux.
Brosses à linge, prix régulier 25c. pour **15 cents**
Grand assortiment de cigares 10c pièce et 3 pour 25 cts, prix réduit à **5 cents**
Peignes, 8 pouces de longgueur, valant 25 cts pour **10 cts**
Sous-vêtements d'enfants prix régulier $1.00 prix réduit **60c.**
Sous-vêtements pour hommes, doublés en ouatte, prix régulier $1.50, prix réduit **90 cts**
Tricots tout laine pour hommes, prix régulier $1.75 et $1.50, prix réduits **$1.25**
Serviettes de bain, double longueur, prix régulier, $1.00 prix réduit de **50 p. c.**
Boîtes de papier à lettre, prix régulier, 35 et 25 cents, prix réduit, **12½ cents**
Tapis de table, prix régulier, 30 et 25 cts, prix réduit, **22½ cts**
Mouchoirs en toile avec lettres d'amour, prix régulier $1.00 la douz., prix réduit à **60c.** la douzaine
Nous avons un assortiment complet de lingerie pour dames, et d'étoffes remarquables pour robes, que nous offrons à des prix exceptionnellement bas.
Nous sommes désireux de faire connaissance avec la population de langue française de Strathcona et de Beaumont et tous ceux qui désirent acheter à des prix avantageux.
Nous avons un commis parlant le français, et nous sommes assurés de donner satisfaction à tous ceux qui nous honoreront de leur clientèle.
Venez et jugez par vous-mêmes des prix exceptionnels que nous offrons.

TARRABAIN STORE
Ancien magasin de Ghormley

En face MASSEY-HARRIS
WHYTE AVE EST
STRATHCONA



Le piano aux tons doux

Exclusivement de fabrication canadienne
Le plus beau piano du monde

The MASTERS PIANO Co.
423-425, Avenue Jasper O.
Depositaires generaux

Lots de choix a l'interieur de la propriete

$165.00

$10.00 comptant et $2.00 par semaine jusqu'à paiement complet. Réduction de $15.00 sur les paiements comptants.

Quelques lots de choix situés près de la ligne des tramways ainsi que des lots de coin seront vendus de $190 à $275, tous selon des conditions de paiements très faciles.

Les tramways circulent journellement sur la propriété durant les 7 jours de la semaine toutes les ½ heures.

Cette offre n'est valable que pour les 30 jours prochains seulement. Ne tardez pas à venir faire votre choix.

TITRES CLAIRS GARANTIS

Quelques raisons pour lesquelles notre belle

PROPRIETE DE BELLEVUE

Surpasse tout ce qui est offert dans le genre au public d'Edmonton

PREMIÈREMENT.—Tout ce qui est nécessaire à l'édification et au confort d'une résidence est actuellement sur la propriété; service d'eau, égouts, lumière électrique, tramways.

DEUXIÈMEMENT.—Les lots sont tous de premier choix, ayant été choisis en vue de leur situation idéale par rapport au Packing Plant et au parc de la ville.

TROISIÈMEMENT.—Cette propriété est juste assez loin du Packing Plant et des chemins de fer pour que toute odeur et tout bruit ne viennent pas incommoder les habitants. Déjà plusieurs personnes ont construit des habitations sur la propriété.

QUATRIEMEMENT.—Cette propriété borde le parc de la ville, et $100.000 doivent être dépensés cet hiver et le printemps prochain pour créer et embellir ce parc. Ces travaux amélioreront directement notre propriété et en feront

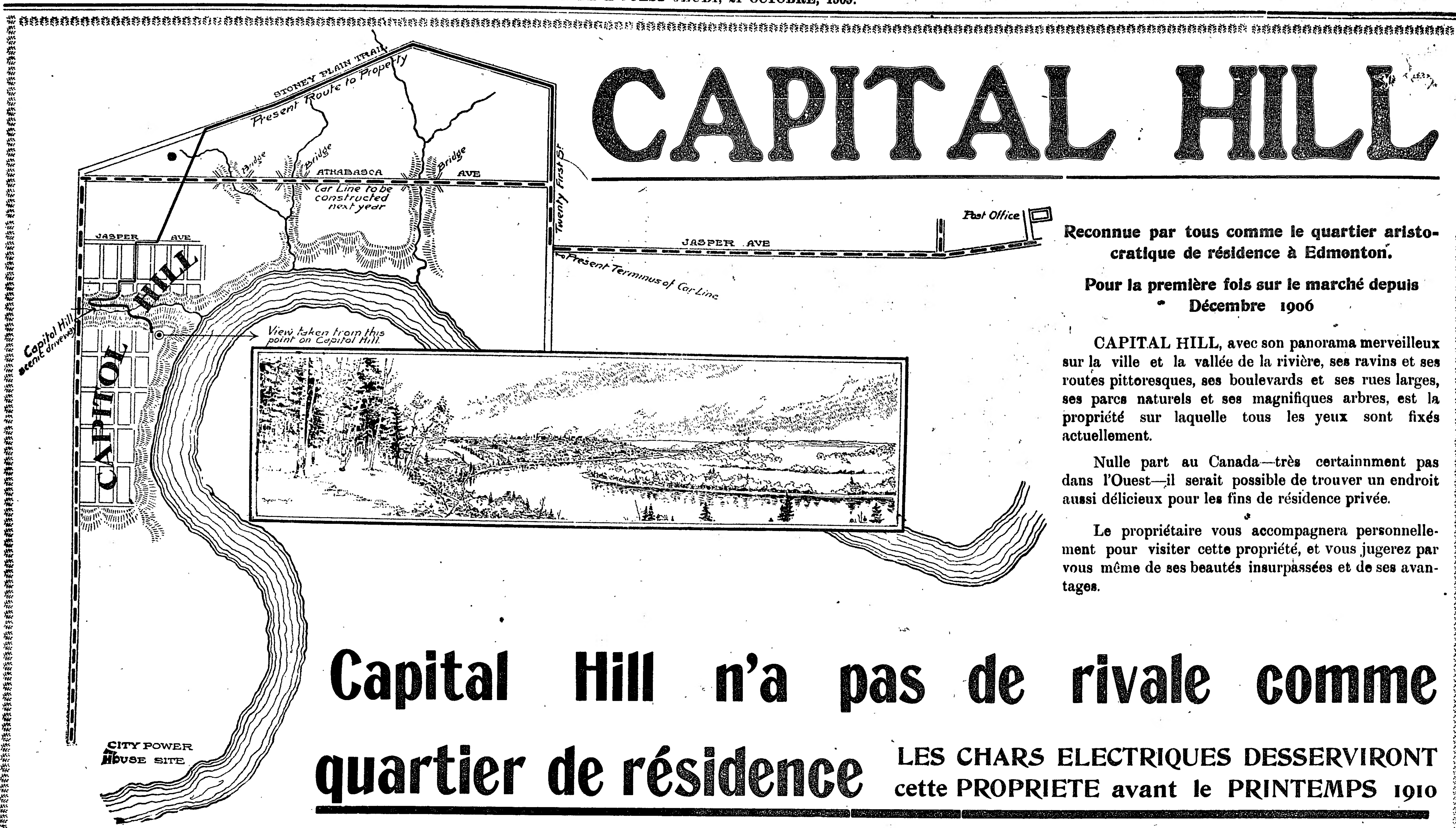
UN QUARTIER DE RESIDENCE DE PREMIER ORDRE

MAIS CE N'EST PAR TOUT. Les prix et les termes offerts pour les lots de cette propriété dépassent toute autre considération. C'est ainsi que dans notre propriété les lots jouissant d'une belle vue sont vendus de $200 à $800, d'autres lots de choix situés à l'interieur seront laissés à $165

Bureaux ouverts jusqu'a 9 heures chaque soir. Demandez un guide pour aller examiner et choisir un de ces lots. Service et tramways gratuits

The Loyal Legion Investment Co'y

Telephone prive 1637 **240 Avenue Jasper E.** **Edmonton, Alta.**



CAPITAL HILL

Reconnue par tous comme le quartier aristocratique de résidence à Edmonton.

Pour la première fois sur le marché depuis Décembre 1906

CAPITAL HILL, avec son panorama merveilleux sur la ville et la vallée de la rivière, ses ravins et ses routes pittoresques, ses boulevards et ses rues larges, ses parcs naturels et ses magnifiques arbres, est la propriété sur laquelle tous les yeux sont fixés actuellement.

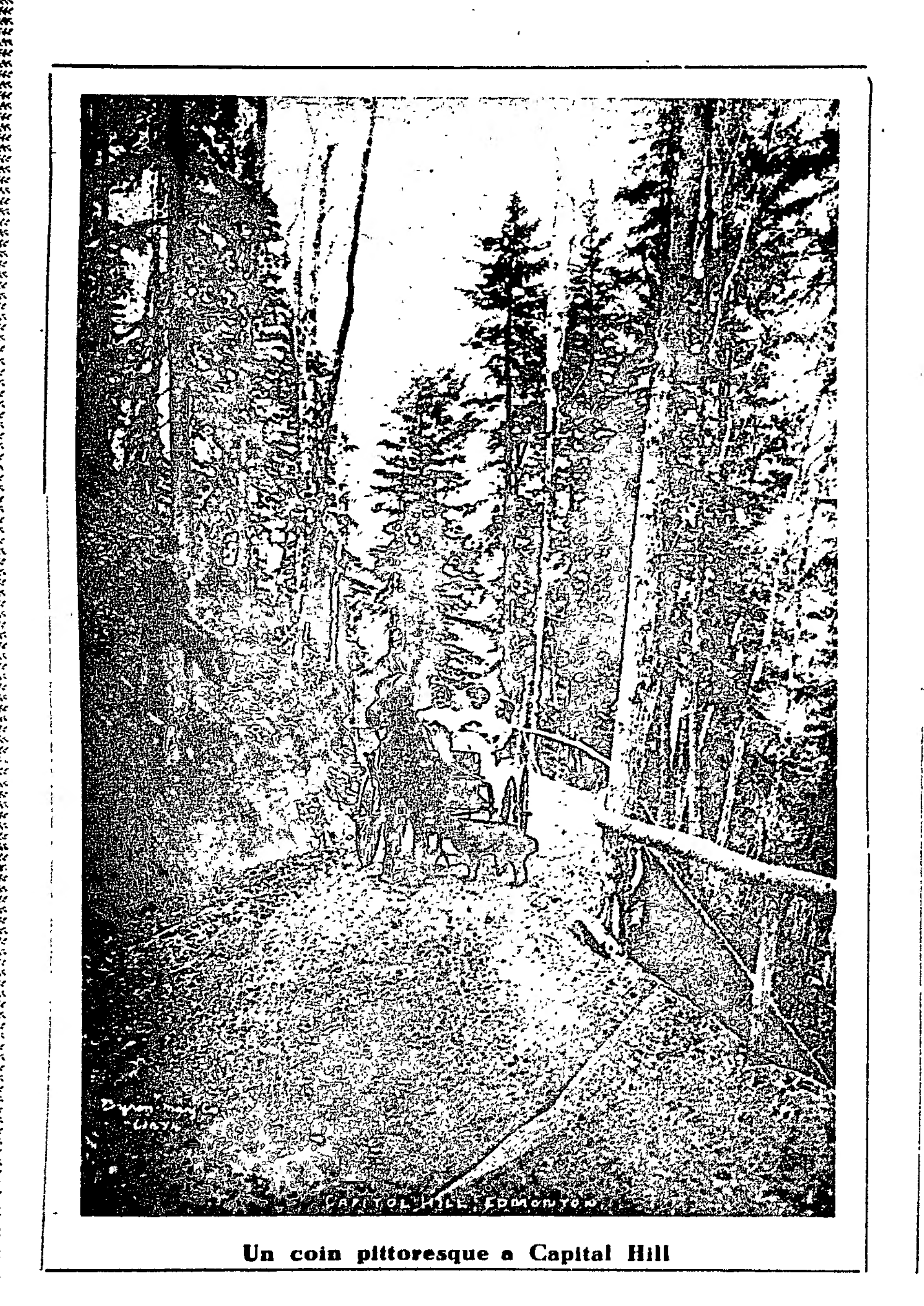
Nulle part au Canada—très certainnment pas dans l'Ouest—il serait possible de trouver un endroit aussi délicieux pour les fins de résidence privée.

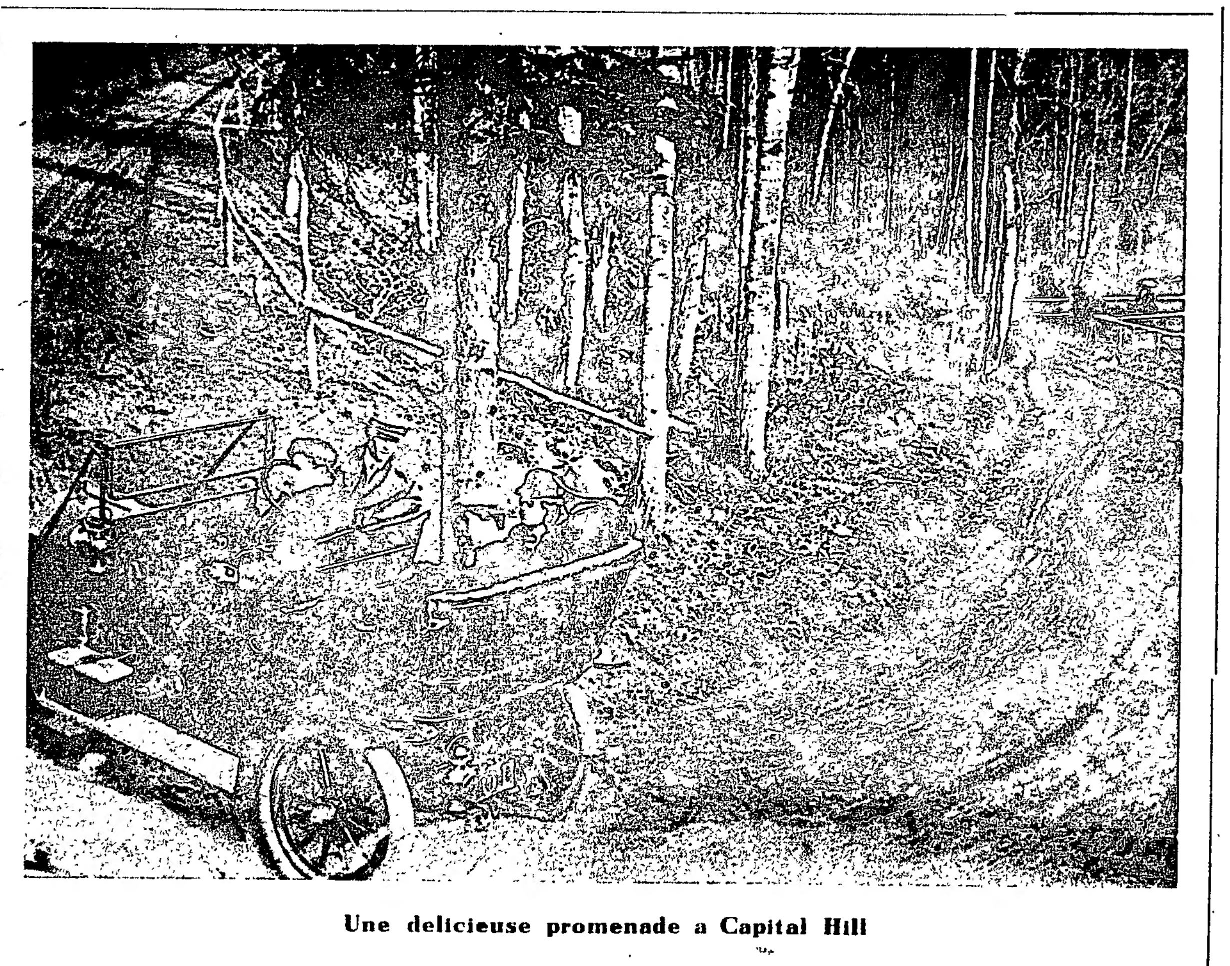
Le propriétaire vous accompagnera personnellement pour visiter cette propriété, et vous jugerez par vous même de ses beautés insurpassées et de ses avantages.

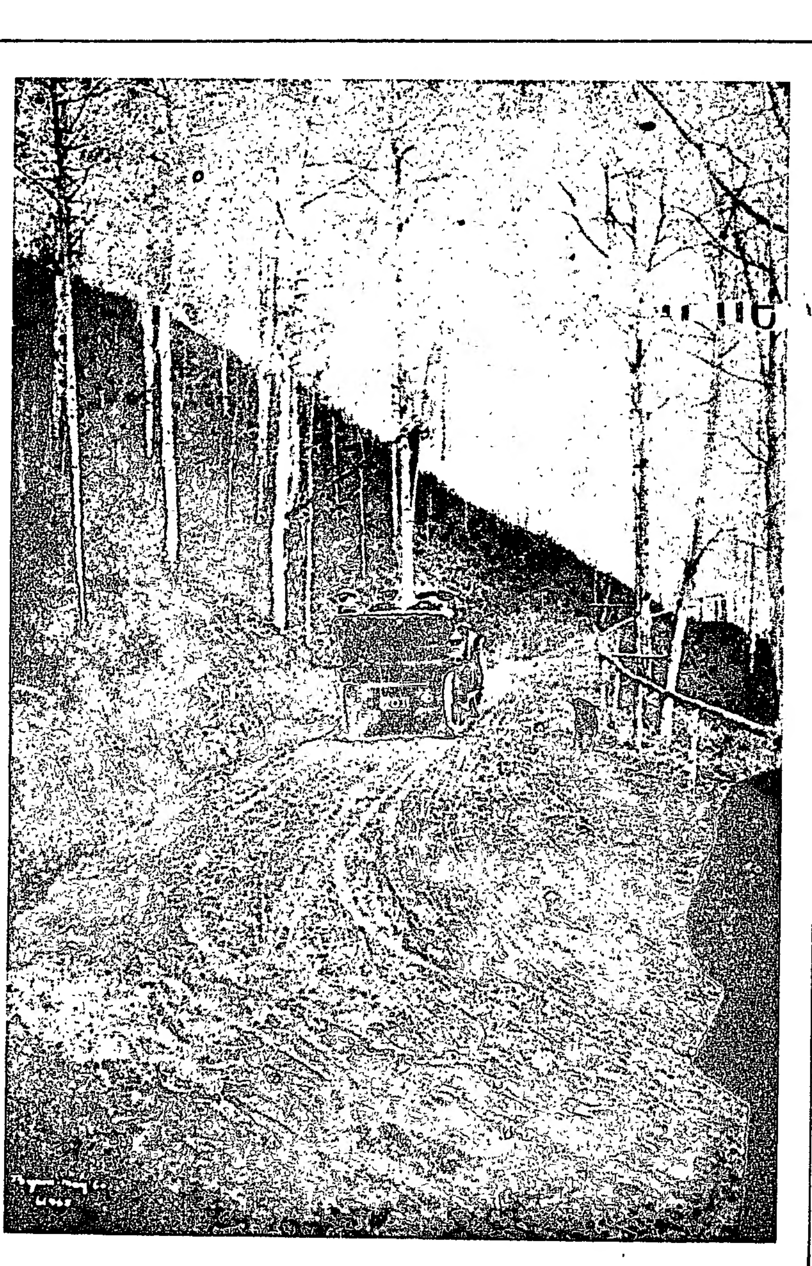
Capital Hill n'a pas de rivale comme quartier de résidence

LES CHARS ELECTRIQUES DESSERVIRONT cette PROPRIETE avant le PRINTEMPS 1910

EN VENTE AUJOURD'HUI


Un coin pittoresque a Capital Hill


Une delicieuse promenade a Capital Hill


Au bord d'un pittoresque ravin a Capital Hill

PRIX:

$400

et plus.

Termes : Un tiers comptant, balance 4, 8, 12 et 16 mois avec interet. S'adresser a


UNE VUE DE LA PROPRIETE CAPITAL HILL

CAPITAL HILL

ne demeurera sur le marche que durant un temps tres court. Un nombre limite de lots seront vendus.

Achetez durant que l'occasion se presente. Les prix ne descendront jamais plus bas.

J. B. GARDINER, Possesseur. Chambre 2, Edifice du Crédit Foncier. Phone 2561.



Coin Feminin

CHRONIQUE

SUZANNE A JEANNE

Chère toi,

Je sens d'avance que mes lignes vont prendre, sur ce papier, cette direction ascendante qui m'a valu de toi, cette jolie remarque:

"Ma pauvre Suzon, quelle pêcheuse d'étoiles tu es!" Et je ne m'en émeus pas aujourd'hui. Si mes lignes pêchent des étoiles, je connaîs la solidité du fil les retenant, et je jouis d'une sécurité délicieuse....

Après cette paranthèse, je me hâte de te dire que nous avons fait un voyage délicieux—ai-je déjà employé ce qualificatif? Un voyage qu'il ne faut pas décrire, même avec des étoiles illuminant le récit, mais conter, tout bas, de bouche à oreille, dans notre berceuse à confidences.

Plusieurs jours se sont succédés dans ces délices, puis Pierre m'a dit, un peu ému: "Dans une heure, nous serons chez nous!..."

Immédiatement, je songe à la promesse donnée de te confier mes impressions. Je rassemble tout ce que j'ai d'observation de moi-même et aussi, pour me donner une contenance, quelques menus paquets et j'attends... prête à noter.

Mon coeur tape à grands coups, je songe en l'écoutant à notre bon vieux docteur qui grondait: "Un coeur neuf aux impressions; trop d'emballements!"

Tel qu'il est, je ne voudrais pas le changer, puisque, paraît-il, il fait monter une ombre de rouge à mes joues, ce qui me rend jolie, m'a-t-on dit!

Je ris sans le vouloir. Pierre s'inquiète de cette gaieté. Et sans songer que j'ai recours à la dissimulation, je commets un mensonge à demi vrai, en avouant que je suis heureuse de revoir des arbrés. Pendant des milles, nous avons voyagé dans des plaines étendues à perte de vue; ces grands espaces m'oppressent avec l'éternelle tentation de leur horizon. "Chez nous," il y a des arbres qui s'écartent, remontent les bords du vallon pour laisser tomber à flots, même pendant l'hiver, le beau soleil d'or clair.

J'écoute réligieusement. Sais-tu, toi qui n'as pas encore fondé de foyer ,tout ce que ce 'chez-nous" là sera pour moi, et ce que je serai pour lui? Quand Pierre a demandé ma main, il m'a dit, très franc, quelle vie m'attendait ici et comme il s'excusait de la rusticité de son domaine: "Cher, lui ai-je dit, avec votre amour, j'en serai la reine et la servante."

Et Grand'-mère par sa bénédiction a rendu sacré mon engagement...

Un tamponnement brutal interrompt mes graves pensées et, comme je suis extrême, j'éclate de rire en voyant mon mari qui s'était levé, retomber dans un panier de raisins, objet attentif de ses soins depuis Calgary! Ce qui est cause d'une arrivée plutôt joyeuse à Bel-Abord. C'est en vain que je veux reprendre mon sérieux. Plusieurs notables de la paroisse sont venus à notre rencontre. Pierre me jette des regards tour à tour suppliants et mi-fachés; je songe à des choses tristes: le fou rire ne me quitte pas.

Finalement, mon mari conte sa mésaventure et comme chacun s'esclaffe, mon rire s'éteint aussitôt.

On nous questionne sur la Vieille Province, des amis de là-bas, que Pierre est allé visiter. Les gens de l'Ouest, ma Jeanne, sont très affables, essentiellement hospitaliers, mais,—ne le dis pas!—un brin indiscrets. Il est tard, très tard, quand notre aimable hôtesse nous laisse prendre congé, et j'ai tout juste le temps d'apercevoir, sous la clarté merveilleuse de la lune, une ligne blonde, lointaine, qui est le rideau d'arbres enfermant notre "chez nous."

Pierre s'est laissé arracher la promesse de demeurer un jour encore à Bel-Abord, et, moi, qui ai tant hâte de prendre possession de mon domaine, je dois m'incliner souriante, parce que, tu comprends, il est "mon seigneur et maître." Tu verras, plus tard, comme il est doux d'obéir, quand on aime beaucoup. Me voici, néanmoins, obligée de t'envoyer ma lettre, muette en ce qui concerne mes impressions de fermière au Nord-Ouest. Pas plus que toi, ma grande, je ne sais quelle figure, je vais faire en face de ces devoirs tout nouveaux pour moi. Je sais seulement que l'amour est un faiseur de miracles. et que j'ai au coeur une provision de courage, qui me donne de l'assurance et de la gaieté pour défier tous les jours moroses d'assombrir le cher front que j'aime... Est-ce assez pour devenir fermière?..... Excuse les points de suspension: pendant que j'écrivais le dernier mot de ma phrase, j'ai senti un souffle dans mes cheveux et tout bas, à l'oreille, on m'a dit: "Oui, chérie."

Tu es un peu notre grande soeur, prie pour nous et laisse-moi t'embrasser.

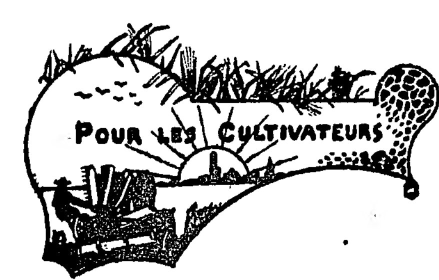
SUZANNE.

(Pour copie conforme) MAGALI

Abonnez-vous au Courrier de l'Ouest, $1.00 par an.

Nous remboursons le prix du voyage par chemin de fer, dans un rayon de 25 milles a tous nos clients achetant pour $25., et plus, de marchandises.

Faites attention a l'enseigne bleue portant le No. 362 et notre nom " THE CONTINENTAL BROKERAGE & SALES CO.



AVICULTURE

Valeur alimentaire des oeufs et de la volaille.

La première condition essentielle pour se maintenir en bonne santé, c'est de se procurer une alimentation rationnelle, propre à réparer les pertes constantes que subit notre corps. Il faut donc avoir soin de choisir des aliments qui contiennent les éléments capables de nourrir, d'entretenir, de réparer nos muscles et nos os, tout en maintenant en nous la chaleur animale.

Or, les substances azotées, ou alluminoïdes, telles que le maigre de la viande, les oeufs et le gluten, sont les réparateurs des muscles; le carbonate et le phosphate de chaux contenus dans les graines des légumineuses, haricots, pois, lentilles, etc., servent à nourrir les os, et les matières grasses telles que le beurre, l'huile, la graisse des animaux, ainsi que les substances féculentes forment les aliments dits de calorification, c'est-à-dire, qui produisent et entretiennent la chaleur.

Un repas vraiment réparateur n'est point nécessairement succulent et compliqué: un morceau de pain, du lard, du fromage et un bon verre d'eau limpide constituent un repas très substantiel. Il y a même certaines substances qui sont par elles-mêmes des aliments complets, tels que le lait et les oeufs.

L'oeuf, sous un volume restreint et pour ainsi dire sans aucune préparation, forme un aliment excessivement nutritif, d'une parfaite pureté, d'une appétissante apparence, d'une saveur exquise, d'une digestion facile et d'un prix modéré. On peut même dire que, sous certains rapports, l'oeuf est supérieur au lait et offre plus de garanties que ce produit, attendu que ce dernier peut fort bien provenir d'une vache phtisique et qu'il contient alors le microbe de la tuberculose, lequel peut nous rendre nous-mêmes tuberculeux si nous ne prenons la précaution de le faire préalablement bouillir, ce qui, d'ailleurs, le rend plus digestif.

Rien de semblable n'est à redouter avec l'oeuf. Il est vrai que la nourriture de la volaille, les conditions hygiéniques auxquelles elle est soumise ou dont elle est privée, le soin de la conservation de l'oeuf, influent nécessairement sur la délicatesse et la qualité du produit, mais jamais au point de le contaminer et de le rendre dangereux.

Quant à la chair de la volaille, aucune viande ne lui est supérieure, tant sous le rapport des propriétés nutritives que pour son aspect appétissant, sa saveur délicate et ses qualités digestives qui en font un aliment précieux aussi convenable pour le malade, le convalescent et l'invalide que pour l'homme robuste, actif et bien portant.

La valeur nutritive de l'oeuf, c'est-à-dire sa valeur comme aliment réparateur et calorifique, est au moins égale, sinon supérieure, à celle de la viande de première qualité. Au point de vue du coût de production, l'expérience a prouvé que la production d'une livre d'oeufs coûte à peu près autant que celle de 3 livres ¾ de blé, et que le coût de la production de 6 livres de blé représente en moyenne celui d'une livre de viande.

L'oeuf constitue incontestablement un aliment idéal, et aucun comestible ne saurait lui être préférable lorsqu'il est strictement frais et qu'il provient de volailles bien tenues et convenablement nourries.

Il ne faut point oublier, en effet, que la coquille de l'oeuf est poreuse, que le chorion lui-même, malgré la finesse de sa texture, n'est point absolument imperméable, et que, conséquemment, cette double enveloppe ne protège pas complètement le contenu contre les émanations délétères de substances malpropres avec lesquelles l'oeuf peut venir en contact aussitôt après être pondu.

Bien que nous ayons avancé ci-dessus que les éléments constitutifs de l'oeuf ne sauraient être affectés profondément par l'alimentation ou le milieu où se trouve la volaille au point de devenir dangereux, il n'en est pas moins vrai que cette alimentation et ce milieu modifient jusqu'à un certain point le goût et la qualité de l'oeuf. Lorsqu'il s'agit de la chair, cette modification est encore bien plus accentuée.

C'est pourquoi nous ne saurions trop insister sur la nécessité urgente de tenir les volailles dans les poulaillers établis dans des conditions absolument hygiéniques, et entretenus avec une propreté minutieuse, où l'air pur circule librement et où pénètrent abondamment la lumière et le soleil, que les nids soient toujours pourvus de paille fraîche et sèche, et débarrassés d'excréments ou autres ordures qui pourraient souiller la pureté parfaite de l'oeuf.

L'aviculteur qui tient à se faire un nom par la qualité des produits de sa basse-cour, et à s'assurer des débouchés, doit veiller soigneusement à ne livrer à ses clients que des oeufs irréprochables sous le rapport de la propreté, dont il peut garantir l'âge et la provenance, et des sujets de bonnes races, sains à chair ferme, appétissante et savoureuse, que les marchands et les consommateurs sauront bien vite apprécier pour son plus grand avantage.

De tels produits trouvent toujours un marché avantageux et rapportent des profits certains et considérables.

Le choix d'une alimentation saine et rationnelle semble devenir de plus en plus, de nos jours, la préoccupation des médecins et des hygiénistes qui y voient le moyen de combattre efficacement la plupart des maux dont souffre la pauvre humanité, et tout spécialement ce terrible fléau de la tuberculose si bien nommé la peste blanche.

Encore une fois, il n'est point de comestible comparable aux produits de la basse-cour, lésquels, à des qualités nutritives, supérieures, joignent une pureté parfaite, une extrême délicatesse, une saveur exquise, et dont les propriétés de digestion et d'assimilation ne sauraient être égalées; tout cela concentré sous un très petit volume et presque toujours à la portée de toutes les bourses.

Que nos cultivateurs ne craignent point de se livrer à cette industrie, car, avec les moyens de communication rapide et les facilités de transport dont nous disposons aujourd'hui, tant à l'intérieur que pour l'exportation, la demande dépassera toujours la production.

VICTOR FORTIER.

COURS DU MARCHE D'EDMONTON

GRAINS

(Prix aux élévateurs)

Blé, No. 1 Northern, le minot 85
Blé, No 2, Northern, le minot, 82
Blé, No 3, Northern, le minot 80
Avoine, sur le marché 23c
Orge " 38c

FOINS

Foin de marais, la tonne .. $9
Foin de terre haute, $9 à $10
Mil, nouveau ... ... $10 à $14

FARINES

Local Patent, les 100 lbs.. $3.35
Strong Bakers les 100 lbs,.$2.85
Manitoba, meilleurs marques les 100lbs ... ... $3.65 à 3.75

BEURRES, OEUFS ET LEGUMES

Oeufs, frais, la douz. .. 25 à 30c
Beurre de laiterie, la lb. .. 20c.
Beurre de crèmerie la lb, 20 à 23c
Patates (anciennes) le min. 60c
Patates, nouvelles le m. 30 à 35c
Navets, la lb. 1½c
Betteraves, la lb... ... .2½ cts

ANIMAUX

Boeufs, (steers) la lb. 3½ à 4c.
Vaches .. .. .. la lb. 2½ à 3c.
Veaux, la livre .. .. 4½ à 5c
Pores (vivants) la livre 7 à 7½c

Bons placements à Duvernay

Duvernay, jolie localité de grand avenir, aura bientôt deux chemins de fer, dont l'un actuellement est en construction.

Le prix des terres sera passablement élevé dès l'année prochaine.

Pour cette année, on peut encore les obtenir bien facilement et à bon marché.

Adressez-vous à F.X.Boileau, notaire public, à Duvernay,Alta.

Deux des plus belles terres de ce centre français sont à vendre actuellement pour un prix extrêmement bas.

Pour plus ampcles informations s'adresser à M. F.X.Boileau, à Duvernay,Alta.

Résumé des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut être faite par procuration, sous certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la soeur du demandeur.

Devoirs.—Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans.

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa soeur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemption un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3.00 l'acre et les devoirs sont les suivants: résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes: Prix $3.00 l'acre. Devoirs: Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY,
Député ministre de l'Intérieux.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

NOUVELLES LOCALES

M. R. Duplessis, un de nos plus anciens concitoyens, qui était parti pour la province de Québec, au mois d'août dernier, après avoir vendu la cour à bois qu'il possédait ici, vient de revenir parmi nous.

Durant les deux mois de son absence, M. Duplessis a visité ses parents et amis à Montréal, Québec, Sorel, Ste Anne de Beaupré, Manchester, N. H., Lowell et Boston.

Nous sommes heureux d'apprendre par notre concitoyen que l'Ouest devient de plus en plus connu dans la vieille province de l'est. "C'est actuellement le pays dont on parle"...

M. Duplessis a dû fournir d'amples renseignements sur notre région à nos compatriotes de là-bas.

Enchanté de son voyage, M. Duplessis ne dissimule pas cependant son plaisir de se retrouver dans l'Ouest, qui constitue par excellence le "pays où l'on revient."

M. Jules Boivin est de retour d'un voyage à Lévis, Qué., et est entré en société avec M. Després, du News Stand.

M. Roméo Vincent, pharmacien, de Lévis, Qué., est arrivé depuis peu, parmi nous.

M. Vincent projette de s'établir dans notre ville.

Nous lui souhaitons le meilleur succès.

M. Latulippe, de St Victor de Tring, comté de Beauce, neveu de M. Latulippe, de St. Albert, qui séjournait depuis quelque temps dans le pays pour étudier les conditions d'un établissement, vient de repartir pour la province de Québec.

Il nous promet de revenir de bonne heure au printemps pour s'installer sur une ferme.

M. et Mme Thos. Hupé et Mlle Hupé, de la Rivière-qui-Barre, étaient de passage en ville cette semaine.

Egalement de passage à Edmonton: M. A. E. Gagnon, propriétaire de l'hôtel Morinville; M. et Mme Levasseur et M. et Mlle Ada Latulippe, de St. Albert.

M. Loguay Arsenault, frère de M. L. Arsenault, du bureau des Terres, est arrivé tout récemment parmi nous.

M. Loguay Arsenault vient avec l'intention de s'établir ici.

Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue et le meilleur succès.

ON DEMANDE un barbier pour l'hôtel Morinville.

S'adresser à M. A. E. Gagnon, propriétaire, Morinville, Alta.

AVIS PUBLIC

Lundi, 25 octobre, étant congé public, la session de la Cour sera tenue à Edmonton, le mardi 26 octobre, à 10 heures a.m., au lieu du lundi.

Daté à Edmonton le 7 oct. 1909.

S. B. WOODS,
Député Procureur Gen.

LE STARLAND

Le programme de la semaine dernière au "Starland" peut, à juste titre, passer pour l'un des meilleurs qui nous aient jamais été offerts.

Les qualités de mise en scène des drames ou comédies, ainsi que la clarté des vues, expliquent fort bien la popularité dont jouissent les spectacles du Starland.

Mercredi et jeudi, de la semaine prochaine, reproduction de vues de la fameuse prison de Joliet, avec lecture explicative.

Police montée royale du Nord-Ouest

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et marquées "Soumission pour de l'avoine," seront reçues, jusqu'à midi, le mercredi, 27 octobre 1909, pour la fourniture et la livraison de 2,500 minots d'avoine au Fort Saskatchewan et de 800 minots d'avoine à Edmonton.

La livraison devant être faite sur désir.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque, accepté par une banque canadienne, égal à cinq pour cent du montant soumissionné.

La plus base ni aucune soumission n'étant nécessairement acceptée.

L'insertion non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Pour plus amples renseignements s'adresser au soussigné.

A. ROSS CUTHBERT,
Surintendant,
Commandant la division "G"

Fort Saskatchewan,
9 octobre 1909.

STRATHCONA AURA UN THEATRE

La compagnie Starland se prépare à ouvrir dans quelques jours un nouveau théâtre de vues animées à Strathcona.

La nouvelle est fort bien accueillie sur l'autre rive de la Saskatchewan.

Les programmes offerts au public de Strathcona devant être les mêmes que ceux du Starland d'Edmonton, nous espérons que la populaire compagnie ajoutera un nouveau succès à son actif.

Le soussigné, desirant donner aux habitants d'Edmonton et à lui-même les avantages musicaux d'un centre important a conseillé au

Signor **GIULIO DINA**
du conservatoire de
MILAN

de venir s'établir à Edmonton. Celui ci ayant accepté sous condition que 25 élèves au minimum se soient faits inscrire avant son arrivée le soussigné invite en conséquence tous les messieurs et dames qui desireraient bénéficier de leçons de chants selon la méthode de Melba et Caruso de bien vouloir communiquer avec lui

Dr. A. C. de L. HARWOOD
Chambres 9 - 11
Edifice du Crédit Foncier

L'imprimerie du "Courrier de l'Ouest se charge d'exécuter dans le plus bref délai les travaux d'impression de toutes sortes

Si vous désirez plaire à vos amis, offrez-leur une boîte de cigares LA PALMA.

Les plus jolies boîtes et les meilleurs cigares en vente.